

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

-AU- Lion d'Or !

Voici le printemps, chacun a besoin de s'acheter quelques marchandises.

N'oubliez pas le magasin du **Vrai bon marche** de Letendre, Arsenault, & Cie.

Cette semaine, nous ouvrons plusieurs caisses de Serge, Drap, Coating, Tweed Canadien, assortis de couleurs ; Tweed West of England, tout noir, patron des plus riches.

Inutile de parler de nouveau de **Nos articles de Modes.**

Tout le monde dit que nous avons les plus beaux chapeaux qu'il y ait en ville. Allez au Lion d'Or pour vos gants de kid de 50c. Nous venons de les recevoir.

LETENDRE, ARSENAULT & CIE

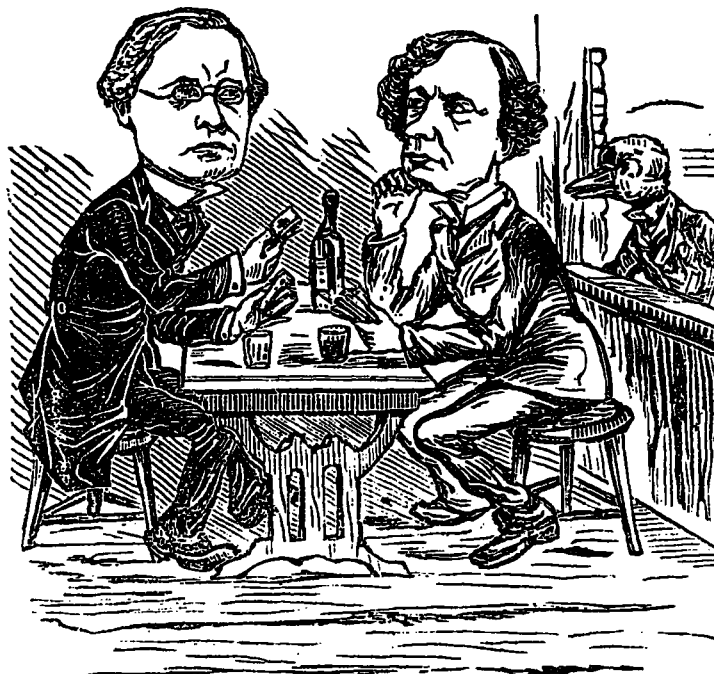
No 591 rue Ste Catherine

AVIS AUX CAPITALISTES.

MAISONS A VENDRE

No. 23 rue Notre-Dame, maison en pierre de taille, en face du terminus ; valeur : \$3.75 le pied, pour.....	\$2.75
Nos. 718 et 716 rue Craig près le carré Victoria, valant \$10,000 pour.....	\$5,000
Coin des rues Craig et Sanguinet loué \$564 par an pour.....	\$5,500
Coin des rues Ontario et Mignonne, loyer \$524.....	\$5,500
Nos 562 et 560 rue Albert, loué \$480.....	\$3,500
Nos 567 et 571 rue St Bonaventure, \$300 pour.....	\$3,200
No 200 rue Saint. Christophe, pour.....	\$1,500
No 226 St Christophe, pour...	\$1,900
No 228 " " " "	\$1,900
Nos 177 et 179 St André, pour " 142 et 144 " " "	\$2,600
" 205 et 211 Plessis, pour... " 410 et 416 Panet, " " "	\$2,400
Nos 33 et 35 George-Hypolite Village St Jean-Baptiste	\$500
Rue St. Amable, St. Louis...	\$200
Rues St Ignace et Carrière...	\$600
Rue Rose-Délima, Tanneries..	\$600
Rue Turgeon.....	\$1,000
No. 15 rue Bourget.....	\$600
Nos 33 et 35 rue Bourget.....	\$1,600
Rue du Grand-Trone [15 logements], valeur \$7,000, pour	\$2,000

J. L. BARRÉ,
20, rue Notre-Dame.



A OTTAWA.

STR JOHN.—Atout ! atout ! Ouais ! t'as pas plus de jeu que ça ? Ce n'est pas la peine assurément de vouloir changer de gouvernement.

BLAKE.—Voyons, c'est chacun son tour. T'as pas toujours gagné, toi. Il paraît qu'Huntingdon t'a déjà fait faire un saut d'orange... J'aurai bien ma revanche, moi aussi.

Le Canard.—Si les rouges de Québec ne sont pas trop chaussons, Blake pourrait bien avoir raison à la partie des prochaines élections.

Le Conseiller Krespel.

CONTE FANTASTIQUE.

(Suite.)

—Ah ! ah ! s'écria-t-il, il me semble entendre nos Allemands italianisés ou nos Italiens germanisés exécuter un air de Puccini ou de Portogallo, ou de toute autre *maestro di capella*, ou plutôt *chiavo d'un primo uomo*.

Je jugeai l'occasion favorable. —N'est-ce pas, dis-je en me tournant vers Antonio, n'est-ce pas qu'Antonio ne sait rien de cette méthode de chant ?

En même temps, j'entamai un air charmant et plein d'âme du vieux Leonardo Leo. Les joues d'Antonio se colorèrent ; un feu céleste brilla dans ses yeux ranimés ; elle ouvrit les lèvres,

mais au même instant, Krespel la poussa en arrière, me prit par les épaules, et s'écria d'une voix de fausset perçante :

—Mon petit ami !.. mon petit ami !.. mon petit ami !..

Puis il continua d'un ton bas et chantant, en me prenant la main, et avec un air d'extrême politesse :

—Au fait, mon très respectable monsieur l'étudiant, ce serait manquer totalement de convenance et d'usage que d'exprimer hautement le désir qu'ici même et sur l'heure Satan de ses griffes brûlantes vous rompit délicatement la nuque et vous expédiait d'une manière sûre et rapide. Mais à part cela, mon cher, vous conviendrez qu'il fait très-sombre, que les lanternes ne sont pas allumées aujourd'hui, et que vous pourriez endommager votre chère carcasse, quand même je ne vous jetterais

pas du haut en bas de l'escalier. Retournez donc tranquillement chez vous conservez un bon souvenir de votre véritable ami ; il est possible...comprenez-vous bien ?.. que vous ne devez plus le rencontrer chez lui...

A ces mots, il m'embrassa, se retourna en me tenant fermement dans ses bras, et marcha lentement avec moi vers la porte, de manière à m'empêcher de voir Antonio.

J'aurais dû donner une volée au conciller, mais vous comprenez que cela n'était pas faisable dans ma position. Lorsque je lui contai mon aventure, le professeur se moqua de moi, et assura que j'étais à jamais brouillé avec Krespel. Quant à faire l'amoroso languissant, à me mettre en faction sous les fenêtres comme un aventurier Antonio m'était trop chère pour cela, je pourrais même dire trop sacrée. Je quittai H.. le cœur déchiré ; mais, comme il arrive ordinairement, les vives couleurs de cette image fantastique s'effacèrent peu à peu dans mon esprit. Antonio et son chant même, que je n'avais jamais entendu, brillaient d'une douce lueur au fond de mon âme et y répandaient un sentiment tendre et consolant.

Il y avait deux ans que j'étais établi à B..., lorsque j'entrepris un voyage dans le sud de l'Allemagne. Un soir les tours de H... s'élevèrent à mes yeux dans le vapoureux crépuscule. En approchant, j'éprouvai une indéfinissable anxiété, de la nature la plus douloureuse. J'avais sur la poitrine un poids qui m'empêchait de respirer, je fus obligé de descendre de la voiture ; mais mon oppression augmenta au point de me faire souffrir physiquement.

Bientôt il me sembla entendre monter dans les airs les accords d'un chœur imposant : les sons devinrent distincts ; je reconnus des voix d'hommes qui chantaient un hymne religieux.

—Qu'est-ce que cela ? qu'est-ce que cela ? m'écriai-je comme si un poignard brûlant m'eût traversé la poitrine.

—Ne le voyez-vous pas ? s'écria le postillon qui marchait à côté de moi ; ne le voyez-vous pas ? Là-bas, dans ce cimetière, on enterre quelqu'un.

En effet, nous nous trouvions à peu de distance du cimetière. Je vis un cercle d'hommes vêtus de deuil autour d'une fosse qu'on allait combler. Les larmes me vinrent aux yeux ; il me semblait qu'on enterrait là tous les plaisirs, tout le bonheur de la vie. Je descendis rapidement le coté, je perdis de vue le cimetière, le chœur cessa, et, non loin des portes de la ville, je vis des

gens habillés de noir qui revenaient de l'enferment. Le professeur et sa nièce, à laquelle il donnait le bras, tous deux en dentil, passèrent auprès de moi sans me remarquer. La nièce avait un mouchoir sur les yeux et sanglotait amèrement.

Il me fut impossible d'entrer dans la ville. J'envoyai mon domestique avec la voiture à l'hôtel où je descendais habituellement, et je me dirigeai vers ces jardins qui m'étaient si connus, pour me débarrasser de cette pénible disposition, qui peut-être n'avait que des causes physiques, tel que l'échauffement du voyage, etc. Arrivé à une allée qui conduisait au pavillon d'agrément, je fus témoin du plus étrange spectacle. Le conseiller Krespel était conduit par deux employés aux pompes funèbres auxquels il cherchait à échapper en faisant les sauts les plus singuliers. Il portait, comme de coutume, son étrange habit gris de sa propre façon; seulement un très-long crêpe, qui voltigeait au gré du vent, pendait de son petit chapeau à trois cornes, qu'il s'était mutuellement enfoncé sur l'oreille. Autour du corps il avait un ceinturon, auquel il avait mis un archet en guise d'épée.

Un froid glacial me parcourut les membres.

—Il est fou, me dis-je en le suivant. Les hommes le conduisirent jusque chez lui. Là, il les embrassa en riant aux éclats, et ils le quittèrent. J'étais tout près de lui; son regard tomba sur moi: il m'examina longtemps d'un oeil fixe, puis cria d'une voix sourde:

Soyez le bienvenu, monsieur l'étudiant: vous aussi, vous me comprenez.

En disant ces mots, il me prit par le bras, m'entraîna dans la maison, me fit monter l'escalier et entra dans la chambre où étaient les violons: tous étaient recouverts de crêpes; le violon du vieux maître maudissait, et à sa place était une couronne de cyprès.

Je devinai ce qui était arrivé. —Antonie! hélas! Antonie! m'écriai-je avec un accent de désespoir.

Le conseiller était à côté de moi, les bras croisés et comme pétrifié. Je lui montrai la couronne de cyprès.

—Lorsqu'elle mourut, dit Krespel d'une voix creuse et solennelle, l'âme de ce violon se rompit avec un effroyable fracas, et la table d'harmonie se déchira. Ce fidèle instrument qui ne pouvait vivre qu'avec elle et par elle. Il est à côté d'elle dans la tombe. Il a été enterré avec elle.

Vivement ému, je tombai sur une chaise. Le conseiller, d'un ton rauque se mit à entamer une chanson des plus gaies; c'était horrible de le voir sauter à cloche-pied dans la chambre; il avait gardé son chapeau, et son crêpe flottait en passant sur les violons suspendus au mur. Je ne pus m'empêcher de jeter un cri lorsque, par un mouvement rapide, ce crêpe effleura ma tête; il me sembla qu'il allait m'entraîner dans l'abîme effrayant et sombre de la folie.

A Continuer.

Nous affirmons que si tout le monde faisait usage des Abers de Houlblon, il y aurait beaucoup moins de maladies et de misère sur cette terre. On commence à en être persuadé; des familles entières s'en trouvent bien, et ça ne coûte qu'une modique somme. Nous recommandons ces amers à tous.—U & A, Rochester, N.Y.

Le Canard.

MONTRÉAL, 26 Mars 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

M. A. H. Gervais de Spencer Mass. est notre agent autorisé à prendre des abonnements et à en collecter le prix dans les États de la Nouvelle-Angleterre.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & CIE.

Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Stc. Thérèse.

Petite Chronique.

VI.

Le chiffre treize va devenir encore plus remarquable, surtout après l'assassinat du Czar. On n'ignore pas toutes les superstitions que certaines personnes ont sur ce nombre. En effet, c'est le treize courant que le grand autocrate russe est tombé sous les coups de ses assassins. Comme il arrive toujours en pareil cas, le peuple russe, tantôt ennemi de l'empereur, s'est mis aussitôt à le glorifier et à le proclamer le plus grand ami de l'humanité. Que voulez-vous, chers lecteurs, c'est toujours la même histoire; il faut mourir pour faire oublier ses défauts, et se faire donner des qualités qu'on n'a jamais eues. Les Russes sont prêts à répéter, avec une légère variante, le refrain populaire: "Le czar est mort, vive le czar!"

**

Lundi matin, lendemain du grand événement dont je viens de parler, deux braves ouvriers se rencontrent sur la rue.

—Savez-vous la nouvelle? dit l'un.

—Non, répond l'autre.

—Eh bien! m'sieu Lessard (le czar) est mort.

—Je le connais pas.

—Vous ne connaissez pas l'empereur (empereur) de la Russie (Russie)?

—Quoi! lui!

—Oui, ce sont les belistes (nihilistes) qui l'ont tué.

**

Louis XVII, dans un âge encore tendre, faisait admirer la sagesse et la finesse de ses réparties.

Un jour, étudiant sa leçon, il s'était mis à siffler; on l'en réprimandait. La reine Marie-Antoinette survint et lui fit quelques reproches.

—Maman, reprit-il, je répétais ma leçon si mal que je me sifflais moi-même.

CHRONIQUE.

C'est la fête du grand père! Depuis le matin toute la maison a un air joyeux: les fleurs des jardinières ont été renouvelées et un rayon du soleil glisse à travers la guipure des rideaux son pâle sourire de malade. «C'est moi, semble-t-il dire, ouvrez-moi, ne suis-je pas un ami?»

Hier soir, bonne maman a eu une grande conférence avec Madelon, la cuisinière. Toutefois les deux avaient mis leurs lunettes et discutaient à voix basse quelque plan de bataille mystérieux. Puis Madelon a envoyé ses estafettes au laitier, au glacier, au fruitier. Pour sûr il va se passer quelque chose de terrible, car des grandes casseroles de cuivre rouge—la grosse artillerie culinaire—entre en ligne.

Du reste, depuis plusieurs jours on se chuchotte derrière les portes avec des petits rires joyeux. Jeanne a fait un beau compliment sur grand papier à lettres: il a fallu le recommencer onze fois, il y avait toujours un gros pâté au bas de la page. Mais Jeanne est ourageuse, elle s'est vite remise à la besogne en montrant le bout de sa langue ce qui chez toutes les petites filles est le signe certain du comble de l'application. Maintenant le compliment est fini elle l'a fait toute seule. Il y a bien de ci, de là, quelques fautes d'orthographe. «Puisque bon papa sait l'orthographe, a répliqué Jeanne, je n'ai pas besoin de la mettre.» Ce raisonnement est d'une logique écrasante.

Quant à Georges il a appris une fable et la sait du bout du doigt.

**

Le grand père ne se doute de rien: il rêve dans son grand fauteuil de cuir en souriant de ce bon sourire de vieux qui semble être le reflet de l'éternelle aurore.

Cependant le soir est arrivé; on se met à table, et malgré la gaité des convives, qui entoure le grand père d'une douce atmosphère d'affection et de respect, il plane une sorte de mystère ineffable. On échange des clignements d'yeux à la dérobée, et quand le dessert arrive avec son cortège de pâtisseries et de vins liquoreux, les enfants ont disparu.

**

Tout à coup la porte s'ouvre, et une foule de petites têtes blondes et brunes se précipite. Bonne fête! bonne fête au grand-père!

Le grand-père prend son air le plus étonné, quelle surprise, mes enfants! Suis-je donc aussi vieux que ça?

Mais on fait silence. Chut! Georges va réciter sa fable. Alors le cher baby avec sa gaucherie timide et le charme inconscient de son printemps en fleurs, balbutie quelques mots, puis il se déconcerte soudain, son petit visage se contracte, le cœur est bien gros, et une larme, une grosse larme brille à ses longs eils.

Mais le bon papa a tout vu: il sourit et Georges s'est élancé sur son genou. Jeanne a aussi oublié son compliment, mais elle a grimpé sur l'autre genou, et la tête blanche du vieillard disparaît un instant sous cette étrange et délicieuse floraison de carresses blondes.

**

Puis le passé revient chanter aux oreilles du grand-père son "memorare"

amoureux ou terrible: car en se rapprochant de la tombe, on retrouve tous les souvenirs depuis longtemps ensevelis.

Tu te souviens, grand-père?—Vous vous souvenez, mes amis?—Ce sont d'abord les jours de travail, le combat pour la vie et pour la gloire, la lutte avec ses angoisses, mais aussi avec ses orgueils et ses triomphes. Puis la naissance du premier enfant et son premier sourire. Enfin l'exil avec ses douleurs, ses amertumes; puis le retour avec ses joies, et les années ajoutant leur auréole argentée au nimbe du génie.

Où sont tous vos chers endormis? tous ceux qui sont partis là-bas, vers ce pays où l'on reste toujours? c'est là que nous irons nous aussi, au jour du grand sommeil. Embrassons-nous encore, le chemin est si court quand on s'aime.

Et chacun se lève, chacun se presse autour du vieillard: tous les cœurs sont émus et tous les yeux se sentent mouillés de ces douces larmes qui sont la rosée du cœur.

**

Vous me demanderez peut-être le nom de bon vieillard à tête blanche, je n'en sais qu'un:

—C'est le grand-père.

NOUVEAU DICTIONNAIRE.

BAKER. — Mot anglais qui signifie boulauger, qui a fait fuir sa dernière cuite par Racicot.

CHURCH. — Autre mot anglais qui signifie église, faisant autrefois partie du cabinet de Boucherville, négligé maintenant par Chapleau, qui s'est incliné devant les veaux. Voilà comment il se fait que l'église est séparée de l'état. C'est en adorant un veau d'or que les juifs désobéirent à l'ancienne loi; c'est en achetant des veaux que les Conservateurs désobéirent à la nouvelle loi.

BISON. — Bœuf des prairies chassé par les sauvages, qui s'en font un aliment, et chassé par les Conservateurs du comté de Beauharvois, où les libéraux l'avaient importé pour en propager la race.

D'AMOUR. — État d'existence des amoureux, qui abrutit les juges lorsqu'il plaide.

MONDE. — Objet de scandale et d'impicité que les chrétiens doivent fuir, afin d'éviter le danger des chutes fréquentes dans lesquelles son rédacteur, "qui n'est pas chauve," cherche à entraîner ses lecteurs lorsqu'il ne réussit pas à les endormir.

CAPILLARITÉ. — Phénomène inexplicable pour le rédacteur-en-chef du Monde, et l'ex-syndic officiel L. J. L.

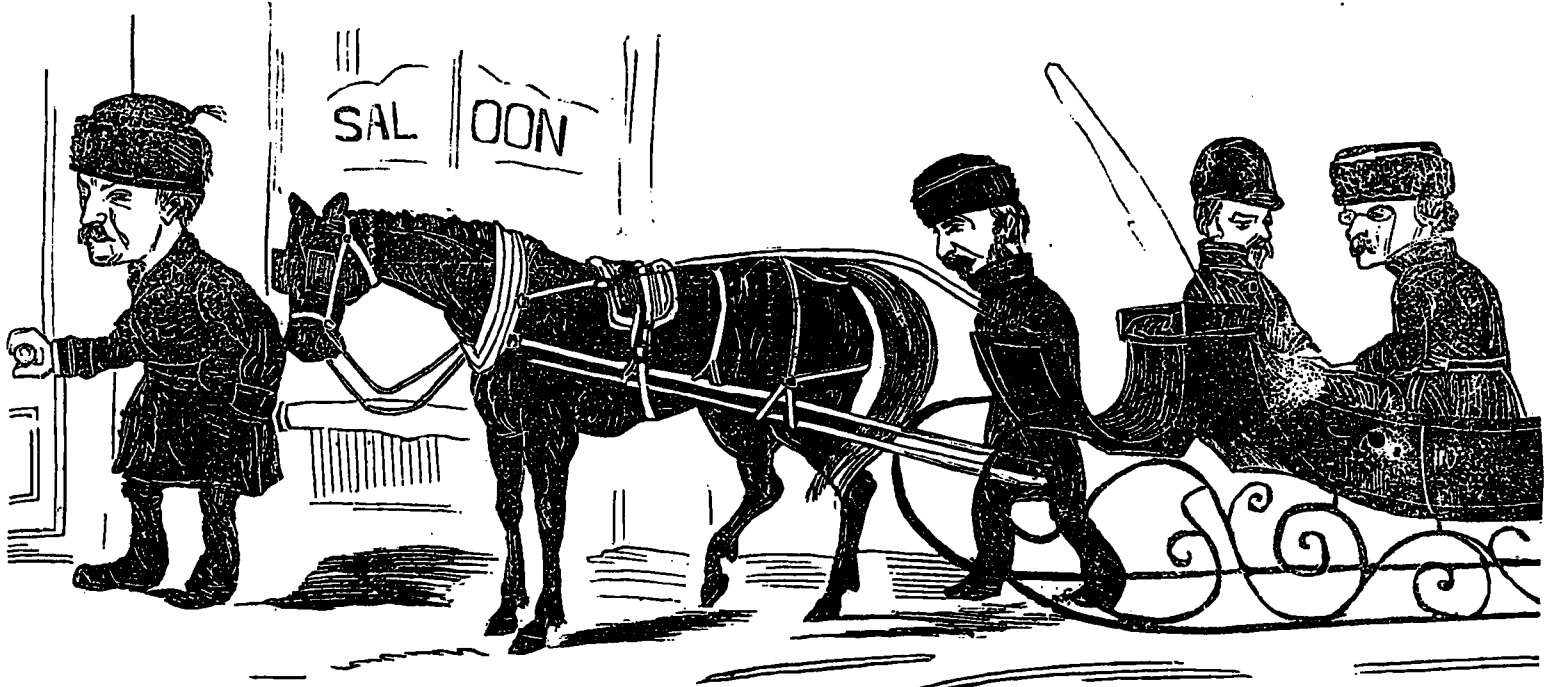
PERRUQUE. — Coiffure de faux cheveux qui n'était d'aucune utilité pour Denis l'Ancien. Tous ses descendants ne peuvent en dire autant d'eux-mêmes.

LYNCH (Loi de). — Justice sommaire exercée en dehors de l'autorité, et que les ministres de Québec aiment à voir régner parmi eux.

Un joli mot de l'orateur de la chambre locale.

Quelques-uns de ses anciens amis lui reprochaient son évolution:

—Que voulez-vous? répondit-il, je ne puis cependant pas rester dans un parti où je suis seul de mon opinion.



LES COMMISSAIRES DES LICENCES FAISANT LE TOUR DES AUBERGES

LE CHARRETIER, qui croit reconnaître parmi quelques anciennes pratiques.—Comme tout change !...Ce n'est pas la première fois qu'ils viennent ici, mais ce n'était pas dans le même dessein. Autrefois, Ils payaient quelque chose ; aujourd'hui...zut...c'est pas l'instant de prendre des licences.

Signes des temps.

Savez-vous ce que j'appréhende, moi qui ne suis pourtant pas peureux ?
 Ecoutez ce que m'a prédit un mien prophète, et vous aurez le secret de mes terreurs.
 En ce temps-là, dit-il, les hommes seront devenus pervers et sornois. Il y aura de grands combats entre les princes du sang et les enfants du peuple. Les anglais chercheront à écraser les Canayens, mais du sein de cette dernière race sortira un *Beau grand* homme du nom de *Champagne*, qui sauvera le *Peuple*. Les veaux seront nombreux mais fort chers, à cause de la triehinose. Un grand malaise existera dans le journalisme, et les encyclopédistes canayens s'entredéchireront. Les lunettes trembleront sur les nez des sous-rédacteurs au crâne d'ivoire, et les sucurs perleront sur les fronts sans pudeur des pédants qui auront renié le nom de leur père. Ils se traiteront de *fous*, de francs-maçons et de défroqués. Tout cela mettra la *Patrie* en danger, et amènera probablement la fin du *Monde*.

MIO-ZOTIS.

CUEILLETTE.

Un étudiant passant un examen de droit, était interpellé ainsi par un examinateur :
 —Dites nous, monsieur, à quoi sert la caution ?
 —La caution...monsieur...la caution...est une chose qui sert à garantir
 —Alors, monsieur, lorsque vous prenez un parapluie pour vous garantir du mauvais temps, votre parapluie devient une caution ?
 —Oh ! non, monsieur ; en ce cas-là, c'est une précaution.
 Il fut regu.

A la Cour de Police :
 On a vu un grand gaillard ayant déjà subi cinq ou six condamnations variées.
 Au moment où l'on appelle sa cause :
 —Votre honneur, dit-il, mon avocat est indisposé ; je demande la remise à huitaine.
 —Mais vous avez été pris en flagrant délit, la main dans le gousset du plaignant. Que pourrait dire votre avocat pour vous défendre ?
 —Justement, votre honneur, je serais curieux de l'entendre.

Il existe actuellement à Ottawa un certain individu occupant une position du Gouvernement, qui pendant ses vacances à Montréal l'an dernier, a contracté un compte assez élevé avec un hôtelier de la rue Ste. Catherine.
 Il faut nécessairement que monsieur ne sache ni lire ni écrire, ou bien, il a la conscience bien *Molle*, vu que sa victime lui a écrit et que jusqu'à présent aucune réponse n'a été reçue.
 Si ce montant n'est pas soldé d'ici à quelques jours, il sera passé au *bob* en règle.

Une vieille coquette est assignée comme témoin aux enquêtes et mérites.
 —Votre âge ? demanda le greffier
 —Mon Dieu, monsieur, je m'en rapporte à l'amabilité du tribunal.

Mademoiselle A...douée d'une beauté très médiocre, mais qu'elle s'exagérait à elle-même, demandait un jour à l'aumônier du couvent où elle était en pension, s'il y avait péché pour elle de se croire belle.
 —Non, mon enfant, lui répondit malicieusement le prêtre, il n'y a pas de péché, mais il y a erreur.
 Avis à beaucoup d'autres.

D'où vient qu'on ne croit pas un orateur politique lors même qu'il dit vrai ?
 —C'est de peur de le croire quand il ment.

La vérité est simple et nue : qui l'orne trop la dépare et qui l'embellit la défigure. C'est une mer qui ne rouffre rien d'impur ni d'étrange. *Le Canard s'est fuit octan.*

Nous ne saurions nous passer, disait une jeune femme de quelque considération, d'un cocher et d'un mari pour nous mener ; mais il y a cette différence, ajouta-t-elle, que l'un nous conduit et que nous conduisons l'autre. Et si tous les deux nous mènent, ce n'est qu'ou nous voulons.

Mesdames, tous les cosmétiques de France, ou autres compositions, ne peuvent produire une belle peau, des joues rosées, des yeux brillants, si la santé n'est pas dans un état normal, et rien n'est comparable aux Amers de Houblon pour vous donner la santé, la force et la beauté. Un essai le prouvera clairement. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Au coin des rues Craig et St. Laurent :
 —Cocher, êtes-vous loué ?
 —Non.
 —Eh bien ! mon cher, méditez ce vers de Boileau :
 "Aimez qu'on vous conseille, et craignez qu'on vous loue."

Calino est immortel.
 L'autre jour encore il disait à un jeune homme qui venait d'entrer dans une grande administration.
 —Au bout de combien de temps avez-vous droit à la retraite ?

—Après trente années de service.
 Ah ! eh bien ! il faut vous dépêcher de les faire.

GRANDE DÉCOUVERTE.— Nous apprenons que la maison Derome & Lefrançois vient de recevoir un assortiment considérable de nouveaux chapeaux en tweeds, feutre, etc. Ils sont dans les derniers goûts et à très bon marché. Nous conseillons à ceux qui veulent se coiffer à la dernière mode d'aller visiter cet établissement. Quatre chapeliers d'expérience y sont attachés, et la plus grande attention sera portée aux commandes pour les chapeaux de soie, pull-overs, qui seront toujours d'un fini et d'une qualité insurpassables. Derome & Lefrançois, manufacturiers, 614, rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst, Montréal.

Grande Excitation !

Une foule immense se porte chaque jour au No. 676 rue Ste. Catherine, le *Canard* lui-même se dirige vers cet endroit. Mais pourquoi ce tumulte ? Oh ! c'est que Napoléon Granger reçoit en ce moment un assortiment des plus complets de Peintures de toutes couleurs, Vernis de toutes sortes, Huile, Mastic, Shalack, esprit de Térébentine, ainsi que pinceaux et blanchissoirs de toutes dimensions. Et tout ceci est vendu à très bas prix. M. Granger exécutera comme par le passé, avec promptitude et satisfaction garantie, toutes commandes d'Enseignes, Blanchissage, Tapisserie, etc. Il est à remarquer que les peintures sont préparées de toutes couleurs et avec le plus grand soin au dépôt populaire où la foule s'empresse d'aller acheter et de profiter du bon marché. Une seule visite vous convaincra et vous donnera satisfaction. Napoléon Granger, 676 Rue Ste Catherine, près de la rue St. André.

NOUVEAUX ARRIVAGES !

Viennent d'être reçues plus de 2,000 pièces de
Superbes Etoffes à Robes assorties

C'est ce qu'il y a de plus **NOUVEAU** en **PATRON**S.

Nous les offrons à 12½, 15, 17, 20 et 25 Cents la verge, ce qui est certainement 5 Cents par verge de moins que ce que nous pourrions avoir et 25 o/o de moins que partout ailleurs.

 Nous invitons respectueusement les Dames à venir faire leur choix à même ces **MARCHANDISES** toutes fraîches.

DUPUIS FRERES

605 Rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst
MONTREAL

La maison Chs. Desjardins & Co. vient de recevoir de Londres, Paris et New-York un assortiment considérable de chapeaux, feutres, etc., qu'elle vendra à grand sacrifice. Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix. Une visite à leur populaire magasin de la rue Ste Catherine est sollicitée.

Avis Public

Seront vendus par licitation volontaire, **MARDI**, le 29 MARS PROCHAIN, à DIX heures de l'avant-midi, à la porte de l'église de la paroisse de **ST. PATRICE DE SHERINGTON**, les immeubles suivants, appartenant à la communauté de biens qui a existé entre feu Julien Gadoua, en son vivant hôtelier, de la cité et du district de Montréal, et dame Cécile Monette, son épouse survivante :

CINQ TERRAINS

dont quatre défrichés, et une sucrerie magnifique. Trois de ces terrains sont bien bâtis.

N. B. — Toutes ces propriétés sont situées à proximité de l'église et des chemins de fer.

Conditions faciles.
Pour plus amples informations, s'adresser au Notaire soussigné, à Napierville, ou à **MM. GADOUA & FRERES**, 105 rue St. Paul, Montréal, ou à **MME. GADOUA**, à Sherrington.

A. BARRETTE, N.P.

Napierville, 9 mars, 1881.

GRANDE VENTE

A Bon Marché !

AU NOUVEAU MAGASIN
—CHEZ—

CHEVALIER & LAMONTAGNE

633—Rue Ste. Catherine—633

COIN de la Rue **JACQUES-CARTIER**
VIS-A-VIS DE LA BANQUE D'EPARGNES

MM. CHEVALIER & LAMONTAGNE, ayant laissé la Maison Dupuis Frères pour prendre à leur compte à l'adresse ci-dessus, profitent de cette occasion pour remercier leurs amis et le public de l'encouragement qu'ils ont reçu jusqu'aujourd'hui ; et de plus les invitent de nouveau à leur continuer une part de leur patronage.

N'ayant pas de loyer à payer d'ici au mois de Mai prochain, et ayant acheté nos marchandises pour argent comptant, nous sommes en position de vendre meilleur marché que ceux qui ont à payer \$2,000 pour le loyer de leur magasin.

Tweed! Tweed! Tweed!

500 Pièces de **TWEEDS** achetées directement des Manufactures pour être vendues au **PRIX DU GROS** d'ici au mois de Mai prochain.

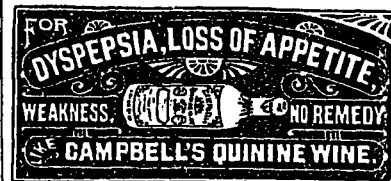
Les **COTONS** et les **INDIENNES** se vendent au **PRIX COURANT** au Nouveau Magasin, pour commencer nos Ventes du Printemps. Les **ETOFFES À ROBES** et les **MARCHANDISES DE DEUIL** sont en grande variété et à Bon Marché.

M. G. A. LAMONTAGNE, tailleur bien connu, est heureux d'annoncer à ses pratiques qu'à l'avenir il pourra les servir lui-même leur donnant par là encore plus de satisfaction que par le passé.

N'oubliez pas de visiter notre Magasin pour vos prochaines emplettes et épargner 20 p. c. au Nouveau Magasin, chez

CHEVALIER & LAMONTAGNE,

Coin des Rues Ste Catherine et Jac.-Cartier, vis-à-vis la Banque d'Epargnes



L'homme est un être imitateur. L'eût-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du **VIN DE QUININE DE CAMPBELL**.

VÉRITES.
AMERS DE HOUBLON
Une Médecine et non un Brevage.

Contenant du Houblon de Brochu, à la mandragore du pissacit,

Et possèdent des qualités plus pures et plus curatives que tous les autres Amers.

ILS GUÉRISSENT
Tous les maux d'estomac, intestins sans, foie, vessie, affections nerveuses, affaiblissement, maladies de femmes et ivrognerie.

SI OÙ EN OR

seront payés pour tous cas qu'ils n'auront pas guéri, ou pour tout ce qui sera trouvé d'impur ou de nuisible en eux.

Demandez les Amers de Houblon et le livre de recettes à votre pharmacien, et essayez les Amers avant de vous coucher. N'en prenez pas d'autres.

Le meilleur de Houblon contre la toux et les autres maladies est le meilleur marché, le plus sûr et le meilleur.

A vendrez chez tous les pharmaciens.